

Léon, arriva au pouvoir dans les mêmes conditions, mais il ne tarda pas à relever son autorité. Il secoua hardiment le joug odieux des Grecs et des Latins et, par une adroite politique, se mit sous le lointain vasselage de l'empereur d'Allemagne et sous la protection du Pontife romain, tandis que, maître absolu, il prit le titre de Roi d'Arménie, dont il fit hériter ses successeurs, en changeant l'expression: «*par grâce de l'empereur romain*», dont il se servit pourtant les premières années de son règne, en cette expression: «*par la grâce de Dieu!*»

Léon était le fils cadet de Stéphané, lui-même fils de Léon I, celui-ci fils de Constance, ce dernier fils de Roupin I. Il vécut cinquante-cinq ans après la mort horrible et prématurée de son père. On ne sait pas exactement le nombre d'années qu'il vécut. Il est dit quelque part qu'il parvint à un âge fort avancé et il est permis de supposer qu'il atteignit ses 70 ans. Surtout si l'on s'en rapporte à l'historien royal qui dit que son frère Roupin II avait trente ans lorsqu'il régnait en 1175⁵². D'où l'on peut conclure que leur père Stéphané s'était marié avec Rita, fille de Sempad, seigneur de Babéron, avant d'être fait prisonnier par l'empereur Jean et avant que son frère Thoros, qui avait pu fuir, fût revenu au pays, ou bien même que Stéphané n'a pas été fait prisonnier avec son père et avec ses deux frères.

Léon a donc dû naître vers le milieu du XII siècle, au commencement de la glorieuse principauté de son oncle Thoros II, sous le patriarcat de Grégoire II, surnommé le Martyrophile et frère de Saint Nersès Chenorhali (le Gracieux). Bien que le Patriarche Grégoire Degha (le Jeune), le cousin et le successeur de ce Grégoire II et de ce Nersès Chenorhali, en parlant, dans son Elégie sur la prise de Jérusalem, des premières victoires remportées par Léon au commencement de sa principauté, l'appelle: «*jeune*»

«Léon, prince de Cilicie
Jeune encore, de belle nature».

Cela, toutefois, ne prouve rien relativement à l'âge de Léon. En effet, dans nos auteurs classiques, nous voyons bien souvent des personnages déjà vieux être traités de *jeunes*, uniquement parce qu'ils se sont fait remarquer par leur force et leur vigueur.

⁵² Bernard le Trésorier, auteur presque contemporain de Léon, dit au Ch. CCI pour Léon, «*defunctus est in senectute bona*».